



NUMÉRIQUE

CES 2025 : ces innovations qui dessinent le monde de demain



141.000 visiteurs ont foulé les allées du CES 2025. (Crédits : Marie Lyan)

Laurence Bottero et Marie Lyan, envoyées spéciales à Las Vegas

Cette édition charnière du plus grand salon mondial de la tech a mis l'accent sur quatre thématiques majeures que sont l'IA, la mobilité, la santé connectée et la robotique. Réunies -sauf celles de la région Aura- derrière une seule bannière France, les start-up tricolores ont réussi à tirer leur épingle du jeu.

Has been, le CES ? Pas encore. Du moins, pas si l'on considère les chiffres de l'édition 2025 qui vient tout juste de fermer ses portes. Avec 141.000 participants dont 80.000 industriels et 4.300 entreprises exposantes d'après les chiffres officiels, le Consumer Electronics Show a confirmé Las Vegas comme la Mecque de la tech et de l'innovation.

Il faut dire que cette édition était attendue au tournant. Ebranlé par le Covid et sa version hybride qui lui avait fait perdre de sa superbe, le CES jouait à quitte ou double. Et contre toute attente, 2025 s'illustre comme l'année du renouveau. Car le succès de la fréquentation fait écho au vent de fraîcheur sur les technologies présentées et, de l'avis même des start-up, à la qualité des visiteurs, investisseurs et corporate en recherche de pépites.

● L'IA générative partout

De fait, cette édition a confirmé le ruissellement des usages de l'intelligence artificielle dans tous les secteurs, et notamment via le logiciel. Sur place, on aura en effet eu l'occasion de constater que l'IA était partout : robotique, automobile, objets connectés, santé... Y compris jusque dans des secteurs de niche, comme l'illustre la start-up hexagonale Novostable, qui mise sur l'IA pour analyser les images prises par ses caméras chargées de prévenir les problèmes de santé des chevaux au sein des écuries...

La conférence d'ouverture du CEO de Nvidia, Jensen Huang, a donné le « la » du salon avec une flopée annonces autour du véhicule autonome, de la robotique ou encore autour des « agents », ces super-assistants autonomes qui prennent des décisions et peuvent réaliser des tâches plus complexes dans tous les domaines.

« Cette année, l'intelligence artificielle est partout, on commence enfin à utiliser la technologie pour des usages qui servent et amènent quelque chose », atteste Philippe Wiczorek, directeur

R&D et Innovation au pôle de compétitivité de l'électronique, Minalogic. « *2025 sera probablement l'année de vérité sur l'IA. Quel est le business model derrière et les cas d'usages reste en effet un sujet majeur, ainsi que le sujet du retour sur investissement qui peut être fait par les entreprises, jusqu'ici limité* », ajoute Frédéric Rossi, directeur Amérique du Nord pour Business France.

● L'âge d'or de la santé connectée

En 2025, la santé s'est également taillée une place de choix, en allant jusqu'à représenter 20% des innovations présentées sur le pavillon français, par exemple. « *Cela va des dispositifs connectés avec beaucoup d'IA, jusqu'aux biotechs et aux dispositifs médicaux* », ajoute Frédéric Rossi.

Du côté des dispositifs connectés, le français Withings a marqué les esprits avec son miroir géant permettant de donner une vue 360° de la santé d'une personne grâce à un écosystème d'objets connectés et d'applications associés. Mais il n'était pas le seul à innover dans ce domaine : le taiwanais FaceHear a bluffé avec son scan visuel des principales données cardiaques directement à partir des capteurs de son miroir intelligent. Tout comme le français GydTech avec son miroir analysant les besoins de la peau pour le domaine de la cosmétique, couplé à une petite station de production de cosmétiques personnalisée.

Les medtech et biotech étaient également à l'honneur. L'injection sans aiguille pour vaccins de Flowbeams, la montre portable Apollon, qui enregistre pouls, respiration et température ou encore les bornes de test de vision pilotées par l'IA de Eyebot, pourraient vite devenir des outils du quotidien.

Dans cette catégorie, les lunettes sont le prochain écran où tout se passera, pour mieux entendre comme le propose Essilor Luxottica avec Nuance Audio, ou pour mieux obtenir les infos essentielles concernant une tâche, ainsi que le promet Halliday avec ses lunettes IA qui permettent, grâce à un tout petit écran, un affichage invisible d'informations essentielles, de celles habituellement recherchées sur un téléphone.

● L'automobile toujours dans la course

Malgré la baisse des ventes enregistrée en Europe sur le marché des véhicules neufs et les défis de l'électrification qui mettent depuis plusieurs mois à mal les modèles des constructeurs, l'automobile sera resté un « hot spot » de l'innovation, avec le West Hall du Las Vegas Convention Center (LVCC) qui n'a plus rien à envier aux plus grands salons de l'automobile.

La plupart des grands constructeurs mondiaux ainsi que leurs sous-traitants ont répondu présents, entourés des acteurs de la téléphonie mobile ou du web, principalement américains et asiatiques, qui sont devenus eux-mêmes des pourvoyeurs d'innovations dans ce domaine. Avec là aussi, la promesse de faire entrer l'IA que ce soit dans les rétroviseurs ou les pare-chocs des voitures, avec le français OPmobility par exemple, mais aussi plus largement dans les voitures autonomes, un symbole qui se nourrit désormais des premiers exemples de taxis circulant déjà dans les villes américaines de Los Angeles et San Francisco. Même si les questions de réglementation et de fiabilité demeurent à ce stade pour passer à l'échelle industrielle...

« *Il n'y a plus aucun autre salon automobile qui est capable d'afficher autant d'innovations que le CES. Après des années de promesses sur l'automobile connectée et autonomes, on commence quand même à voir des applications très concrètes qui arrivent dans le sujet* », observe Frédéric Rossi chez Business France.

Plus globalement, la mobilité sous toutes ses formes - automobile, aérienne, navale - a été l'autre grand thème - après l'IA - du CES 2025. Côté auto, c'est le SDV, le **software defined vehicle** ou véhicule défini par le logiciel, qui a été au centre des innovations présentées sur le salon. Mais le véhicule du particulier n'est pas le seul enjeu. Le tracteur de Kubota a ainsi été récompensé d'un Award, alors que les camions autonomes accélèrent leur développement, dans un contexte où la livraison autonome est devenue une tendance forte depuis le Covid.

Ainsi, on estime que le marché de la livraison du dernier kilomètre devrait atteindre 28 milliards de dollars d'ici 2032. Volvo, qui a présenté son VNL, avec la promesse de réduire de 10% l'empreinte énergétique, a également annoncé sa volonté d'être neutre carbone d'ici 2040. Ce n'est donc pas un hasard mais une conséquence logique si la logistique a fait son entrée au CES cette année. Le secteur regroupe à la fois les enjeux de véhicule électrique, d'optimisation de flotte, de robotique et de carburants durables.

● Vers une robotique de services

Parmi les grands paris, le secteur de la robotique poursuit lui aussi son essor, avec des robots de différentes natures, qui comptent répondre à différents usages. On se souviendra notamment des robots humanoïdes du francilien Enchanted Tools, venu présenter une nouvelle version permettant d'embarquer toute forme d'IA générative. Ou de la start-up singapourienne Emage Group, qui a mis son robot industriel devant un clavier de piano. Ou encore du robot Heyaime du chinois TLC, qui

a donné un grand nombre de keynotes basées sur une IA conversationnelle, au style proche de Apple, sur son stand du LVCC.

« Le CES a foisonné cette année de robots qui ne sont plus seulement des robots aspirateurs. Ils sont encore loin des promesses de ce que l'on attend vraiment d'un robot humanoïde, mais ils produisent tout un tas de services fonctionnels : ramasser les objets qui traînent, laver, nettoyer les piscines, tondre, masser... Cela a l'air de devenir sérieux même si les prix ne sont pas encore accessibles pour le grand public », ajoute Philippe Wieczorek, de Minalogic.

Le CES 2025 aura donc confirmé l'intérêt de l'industrie de la tech pour les robots, et la bonne place qu'occupent sur ce segment le Japon, la Suisse et l'Allemagne. Avec un chiffre d'affaires mondial de 8,5 milliards d'euros, c'est principalement l'industrie électrique qui en bénéficie le plus, suivie de l'industrie automobile. A Las Vegas, outre l'annonce de Nvidia de GROOT Blueprint, son robot qui promeut l'apprentissage par imitation, Star Robotics a aussi présenté son robot terrestre destiné à l'inspection et la surveillance.

Les écrans plus grands... et supports d'hologrammes

Côté écrans, ce n'est plus seulement la course au gigantisme qui domine le match : le CES 2025 a signé l'éclosion de plusieurs concepts d'hologrammes qui, à proximité de l'aile dédiée au gaming, ont interpellé tant par leur créativité que par la matérialisation de ces jumeaux numériques rendus accessibles au grand public. « On assiste à un retour de la notion de jumeau numérique qui n'est pas nécessairement là pour créer un avatar, mais au contraire pour reproduire une vraie personne », observe Philippe Wieczorek.

La France enfin unie (ou presque) au CES

On a beaucoup souligné que la France embarquait pour le Nevada avec une délégation - 110 start-up au total, contre 150 en 2024 - plus réduite que les années précédentes, suggérant qu'après avoir poussé un grand cocorico sur sa capacité à exporter sa tech, l'Hexagone avait révisé ses prétentions.

Or, cette année, le choix de présenter les pépites sous une seule et unique bannière France - **hormis le cavalier seul de la région Aura** et ses 64 pépites - a donné davantage de résonance à la présence tricolore. Extrêmement visible, installée dans les premières travées du salon, Business France en figure de proue, la délégation bleu-blanc-rouge a enfin montré un esprit d'équipe. Comme le font par ailleurs les délégations des autres pays tels que le Japon, l'Italie, la Suisse ou les Etats-Unis, qui ne s'encombre pas de questions régionales.

« *Il est extrêmement pertinent d'être sous pavillon français* », reconnaît Philippe Métayer, le directeur général de la French Tech Nouvelle-Aquitaine. Venu avec 15 start-up, certaines en visiteurs, pour justement sentir le marché américain et ses opportunités, le dirigeant avait réservé une salle de réunion pour connecter les pépites tricolores avec des entrepreneurs français installés aux Etats-Unis.

Directeur général de Zebox, l'accélérateur de CMA CGM [propriétaire de La Tribune, Ndlr] Frédéric Guilleux estime que l'unité de la délégation française leur a donné l'opportunité de créer des synergies et des partenariats entre elles, ou tout simplement de mieux connaître l'écosystème tech. Il juge également que cette visibilité sur le salon a davantage attiré les grands groupes.

Longtemps représentant de la CTA, la société organisatrice du CES, en France, Xavier Dalloz le résume assez bien : « **C'est la marque France qui compte** ». En 2025, contre toute attente et les esprits chagrins, l'Hexagone - même si elle n'a remporté « que » 6 Awards - a su montrer qu'elle savait jouer collectif et marquer des points. Le cocorico français n'a pas totalement perdu sa voix. ■